

DE CRAINTE D'UNE CONTAMINATION DU CHEPTTEL

Fermeture provisoire des marchés
aux bestiaux de Naâma

Quoiqu'aucun cas de fièvre aphteuse n'est détecté au sein du cheptel de la wilaya de Naâma — du moins pour le moment — et par mesure de précaution, le premier responsable de la wilaya, M. Abdelhamid El-Ghazi, a ordonné la fermeture provisoire des marchés hebdomadaires aux bestiaux de la wilaya de Naâma.

Une fermeture provisoire pour épargner le bétail des maladies contagieuses et transmissibles et, de ce fait, faire face à une éventuelle contamination pouvant à tout moment infecter le cheptel de la région.

A cet effet, des mesures préventives ont été également prises, notamment la mise en place d'un dispositif pouvant contribuer à sur-

veiller l'apparition des maladies épidémiologiques ; interdiction de déplacer ou transborder le cheptel hors et vers la wilaya de Naâma et abattage des bêtes sans la consultation et l'autorisation d'un vétérinaire. Alors que pour chaque cas jugé suspect, les éleveurs doivent informer et aviser les services concernés.

Par ailleurs, dans le cadre d'un programme national d'assainissement et de prévention du cheptel contre les zoonoses transmissibles, notamment la fièvre de Malte ou la fièvre aphteuse, la clavelée, la brucellose, la blue tongue, les services vétérinaires relevant des services agricoles de la wilaya ont lancé plusieurs campagnes de vaccination contre ces différentes maladies contagieuses et trans-



Photo : DR

missibles, où la quasi-totalité de la population du bétail a été vaccinée.

Reste que les conditions climatiques causent en ce moment un véritable parcours du combattant aux éleveurs : le prix de l'aliment du bétail est cédé à partir de 2 700

DA le quintal mélangé de son ; tandis que celui de la viande rouge est affiché à 900 DA/le kg, pour le veau et 1 200 DA/le kg d'agneau.

Et comme la région est connue pour son méchoui à la braise, ceci s'explique par les plaines step-

piques de Forthassa et de Aïn-Benkhellil, qui disposent d'une variété diversifiée de plantes herbacées ; une plantation naturelle en son genre, utilisée d'ailleurs en phytothérapie traditionnelle.

B. H.

TLEMCCEN

Les étudiants
en génie
bio-médical
en grève

Les étudiants en génie bio-médical du Pôle universitaire de Chetouane poursuivent leur grève entamée depuis une semaine, et les choses ne semblent pas évoluer vers une solution d'apaisement.

Une délégation d'étudiants nous a rendu visite au bureau régional, pour lancer un ultime appel au ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, car, selon les grévistes, les responsables n'ont pas réagi positivement à leurs doléances.

Les 280 grévistes réclament une intervention directe du ministre pour valider leurs diplômes, qui à ce jour, ne sont pas reconnus par les institutions sanitaires.

Les hôpitaux ne leur accordent que des conventions pour des stages pratiques, sans aucune perspective de recrutement. Cette situation a contraint d'autres diplômés de cette filière à repasser un autre bac pour s'inscrire dans d'autres disciplines, et ce, après cinq ans d'études qui se sont avérées inutiles.

Cependant, il y a urgence au vu de la situation, qui a pris une tournure assez grave, les étudiants vont entamer une grève de la faim illimitée pour faire valoir leurs droits et dénoncer la menace qui pèse sur 16 de leurs compagnons, qui sont ciblés comme des meneurs.

Selon certaines informations, il y a des cas désespérés parmi ces étudiants qui ont perdu tout espoir et les choses peuvent basculer au drame.

Il est encore temps aux responsables concernés d'ouvrir un dialogue avec ces étudiants qui sont complètement abattus sur le plan moral, une étudiante a failli mettre fin à ses jours n'étant l'assistance de ses amis.

M. Zenasni

GUELMA

Une journée de l'ordre pour renforcer
la confiance entre les pharmaciens
et l'administration

Une journée de l'ordre a été organisée ce week-end à Guelma. Un événement qui a rassemblé les pharmaciens, tous secteurs confondus autour de leurs conseillers ordinaires, des responsables locaux des secteurs de la santé et de la sécurité sociale ainsi que les représentants des services de sécurité.

Cette rencontre de l'ordre qui a été l'occasion d'aborder des sujets prospectifs pour la profession a eu lieu à l'hôtel Mermoura du centre-ville de Guelma. Les règles qui régissent l'exercice de ce métier, la gestion des psychotropes et la relation du pharmacien d'officine avec ses partenaires étaient au cœur des débats.

Hocine Farhi, président du Conseil de l'Ordre des pharmaciens de la région de Annaba, a rappelé brièvement les règles de déontologie, en insistant sur «la réputation du pharmacien et l'avenir de la profession». Il a défendu le principe des valeurs de sécurité, d'écoute et de déontologie auprès des patients, mais aussi

vis-à-vis des consœurs et confrères, en dénonçant des cas de «concurrence déloyale».

Un sujet brûlant abordé par la quasi-totalité des participants et qui a été longuement débattu. Mais pour le représentant de la DSP, «il s'agit d'un comportement qui relève essentiellement des prérogatives du Conseil de l'Ordre qui reste la seule autorité morale, notamment pour les pharmaciens d'officines». «Les portes de l'administration sont ouvertes pour le dialogue et la concertation, nous sommes convaincus que le Conseil de l'Ordre et le

Snapo sont des partenaires incontournables», déclare-t-il, en précisant que «la DSP a mis à la disposition des pharmaciens une information fiable et actualisée».

Pour le représentant de la Cnas : «Le succès de collaboration de la caisse ne se dément pas : on communique avec cette corporation en utilisant les outils les plus récents.» «Le lien de confiance entre les pharmaciens et l'administration est là. Mais nous devons toujours veiller à le consolider», ajoute le représentant de la DSP.

Noureddine Guergour

SOUK AHRAS

Jumelage entre le CHU d'Annaba
et les hôpitaux de Souk Ahras

Une délégation médicale multidisciplinaire du Centre hospitalo-universitaire de Annaba l'EHS de Seraïdi, composée de deux professeurs et de médecins spécialistes, s'est déplacée hier à Souk Ahras l'une pour effectuer des interventions chirurgicales au profit des malades en milieu hospitalier au niveau de la wilaya de Souk Ahras et l'autre dans le contexte du programme national de prise en charge de la scoliose et son dépistage en milieu scolaire, dans le cadre du jumelage inter-hôpitaux.

Quatre actes chirurgicaux ont été réalisés hier matin par un professeur en traumatologie le Dr Menadi sur le rachis à l'EPH Houari-Boumediène dans la daïra de Sedrata.

A rappeler que 7 actes chirurgicaux ont été effectués le 27 mars dernier à Souk Ahras, en sus de cette initiative combien louable. Il y a eu, toujours dans la même localité, une formation des

sages-femmes de Sedrata sur le dépistage des malformations congénitales orthopédiques.

Concomitamment à ces gestes humanitaires, les conventions de jumelage liant les établissements hospitaliers de Souk Ahras et le CHU de Annaba ont été très fructueuses, aussi bien pour les patients en matière de prise en charge que pour le staff médical établi à Souk Ahras en leur permettant de se perfectionner, acquérir la connaissance de nouvelles expériences et de s'initier au développement de la médecine. Par la même occasion, une

séance de formation a été tenue hier matin à l'ex-ancien hôpital du chef-lieu par le professeur Mernich et le docteur Guechi de l'EHS de Seraïdi (wilaya de Annaba) à l'intention de 13 médecins des UDS (Unité de soins en milieu scolaire).

Le sujet phare développé lors de cette journée de formation est la prise en charge et le dépistage précoce de la scoliose chez l'enfant et quelle est la stratégie thérapeutique à accomplir pour sauver les enfants atteints par cette maladie.

Ben Abderrahmane